

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Du côté des revues

Gaëtan Lévesque

Number 95, Fall 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/37566ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lévesque, G. (1999). Du côté des revues. *Lettres québécoises*, (95), 54–54.

REVUES
Gaëtan Lévesque



Nouvelle présentation

La doyenne des revues littéraires, *les écrits*, offre aux lecteurs une nouvelle maquette intérieure plus aérée ainsi qu'une nouvelle couverture qui rappelle agréablement les pages de garde ou de couverture des livres anciens.

Au sommaire de ce quatre-vingt-quinzième numéro, on retrouve les actes de la 26^e Rencontre québécoise internationale des écrivains dont le thème était « Écriture, identités et cultures » ; cette rencontre a eu lieu à Mont-Rolland et à Montréal du 3 au 7 avril 1998. André Brochu signe un hommage au romancier André Langevin, prix David 1998, et on peut lire les proses et les poèmes de Monique Bosco, d'Yves Beauchemin (premier chapitre de son roman), d'Herménégilde Chiasson, de Aude (premier chapitre d'un roman, *L'homme au complet*, à paraître), de Claire Martin (nouvelle extraite d'un recueil, *Toute la vie*, paru à l'instant même), de Roland Bourneuf et d'Anne Lagardère (extrait d'un roman en préparation).

Vie littéraire en revue

Le rébus des revues. Petites revues et vie littéraire au Québec propose des études qui sont le résultat de travaux réalisés dans le cadre d'un séminaire de recherche ayant pour titre « Histoire culturelle et revues québécoises » que Jacques Beaudry, directeur de cette publication, a créé en 1992 et qu'il dirige depuis à l'Université de Sherbrooke.



L'ouvrage rassemble des études qui retracent le parcours d'une dizaine de petites revues des années trente aux années soixante-dix. Il y est question, entre autres, des origines du mouvement de *La Relève*, du tout début de la pratique littéraire du poète Gaston Miron, des premières apparitions dans des revues des futurs collaborateurs de *La Barre du jour*, des premières traces d'une contestation de l'institution littéraire et de l'entreprise intellectuelle qui conduira au *Temps fou*. Ont aussi participé à l'ouvrage : Stéphane Gauthier, « Trois petites revues des années trente : *Opinions, Nous, Vivre* » ; Élise Salaün, « Vers une poésie nationale sans frontières : de *La Galette* à l'Hexagone » ; Robert Daneau, « *Lettres et écritures* : occuper l'espace nord-américain » ; et Marc-André Goulet, « Quatre revues québécoises et la modernité littéraire : *Passe-partout, Poèmes, Cul Q* et *Mium/mium* ».

Comme le signale Jacques Beaudry dans sa présentation, *Le rébus des revues* devrait contribuer à préparer la voie à la recherche sur les petites revues et inspirer d'autres travaux qui permettront de donner une vision d'ensemble de la situation, du rôle et de la fonction des revues dans l'histoire littéraire du Québec.

Centième numéro

Avec son centième numéro, la revue *Liaison*, qui publie depuis une vingtaine d'années en Ontario francophone, profite de l'occasion pour faire un bilan éditorial.

Un dossier propose, dans un premier temps, des entrevues avec les directeurs qui se sont succédé au fil des ans : Denise Truax (1979-1982), qui dirige maintenant les éditions *Prise de Parole* de Sudbury ; Fernan Carrière (1982-1987) ; Paul-François Sylvestre (1987-1997) et Stefan Psenak, qui a pris la relève en 1997. François Paré et Louis Bélanger, quant à eux, analysent la production depuis les vingt dernières années.

Enfin, un retour dans le passé présente le premier éditorial de Jean-Pierre Bégin dans le numéro 0 (mai 1978) et celui de Fernan Carrière, qui a poursuivi le travail à partir du numéro 28 en 1983.



Écrivains d'ailleurs

Cette livraison de *Tangence*, préparée par Hans-Jürgen Greif, propose un dossier sur le phénomène de la littérature dite « allophone », c'est-à-dire des écrivains venus d'ailleurs qui écrivent en français au Québec. Les auteurs de ce numéro analysent donc l'état actuel de la littérature allophone non seulement au Québec, mais aussi dans d'autres pays avec lesquels le Québec entretient d'étroites relations.

François Dumont, Maximilien Laroche et Régine Robin réfléchissent sur le statut de l'écrivain en terre d'accueil. Christian Dubois et Christian Hommel se penchent sur les textes de Ying Chen, et Louise Gauthier sur ceux de Mona Latif-Ghattas. De son côté, Peter Klaus explore la « littérature et [l']identité (nationale) dans les cultures francophones contemporaines : un parallèle surprenant dans la création littéraire algérienne et québécoise », tandis que Hans-Jürgen Greif traite de « l'identitaire allophone : les modèles allemand et québécois ». Les trois derniers textes du dossier laissent la parole aux écrivains : Juan Alonso, états-unien d'origine argentine ; Zebra Çirak, poétesse turque vivant à Berlin ; et Sergio Kokis, Québécois d'origine brésilienne, dont la conclusion de du texte intitulé « Solitude entre deux rives » porte à réflexion :

Je crois que cette tendance qui cherche à diviser les littératures en allophones et autochtones n'est que le sous-produit d'idéologies passéistes et franchement rétrogrades. De toute façon, les artistes et les barbares sont là pour rester. Et tant qu'il y aura un germe de liberté dans la solitude des êtres humains, le saltimbanque, l'aède errant, le conteur et le magicien charmeront les esprits. Seuls les larbins des liturgies clameront qu'il s'agit de dangereux étrangers ou de fauteurs de troubles.



Cinquantième numéro

Pour ce numéro 50, la revue *Brèves littéraires* de la Société littéraire de Laval présente un dossier multiartistique où la littérature, la danse et la peinture se rencontrent. À l'automne de 1998, la chorégraphe Diane Major a créé *Le cirque des silences* à la salle Alfred-Pellan, et l'artiste peintre Monic Thouin-Perreault a exposé ses œuvres à la Maison des Arts de Laval. Comme suite à cet événement, les responsables de la revue ont invité une quarantaine d'écrivains à participer à ce numéro ayant pour thème « Témoins d'une terre vivante » dont Anne-Marie Alonzo, José Acquelin, Claudine Bertrand, Patrick Coppens, Danielle Fournier, Bruno Roy, France Théoret et Marc Vaillancourt.

Parution annuelle

Souignons enfin la parution du vingt et unième numéro de *L'écrit primal* du Cercle d'écriture de l'Université Laval, sous la direction de Gabriel Lefebvre. Poèmes et nouvelles de jeunes auteurs à découvrir sont au sommaire de cette revue qui paraît une fois l'an.

Brèves littéraires, n° 50, automne 1998, 162 p., 18 \$ (955, boul. Saint-Martin Ouest bur. 139, Laval, Québec, H7S 1M5).

L'écrit primal, n° 21, printemps 1999, 128 p. (2344 pavillon Alphonse-Desjardins, Cité universitaire, Université Laval, Sainte-Foy, Québec, G1K 7P4).

Les écrits, n° 95, avril 1999, 222 p., 10 \$ (5724, chemin de la Côte-Saint-Antoine, Montréal, Québec, H4A 1R9).

Liaison, n° 100, janvier 1999, 5 \$ (255, chemin Montréal bur. 201, Vanier, Ontario, K1L 6C4).

Le rébus des revues, automne 1998, 180 p., 20 \$ (Presses de l'Université Laval, Pavillon Maurice-Pollack bur. 3103, Cité universitaire, Sainte-Foy, Québec, G1K 7P4).

Tangence, n° 59, janvier 1999, 160 p., 8 \$ (300, allée des Ursulines, Rimouski, Québec, G5L 3A1).

Tangence

Écrivains d'ailleurs

59



L'écrit
primal 21